HAL
open science

Master Innovation par l'économie sociale et TIC (IESTIC)

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'un master. Master Innovation par l'économie sociale et TIC (IESTIC). 2010, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02041219

HAL Id: hceres-02041219

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041219v1

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes
Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 - Le Mirail

Demande n°: S3110057066

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Innovation par l'économie sociale et TIC

Présentation de la mention

Il s'agit d'un master à vocation pluridisciplinaire à dominante économie-gestion, mais avec une orientation sociologie et droit. L'objectif est de former des responsables de projets dans le secteur de l'économie sociale, du développement durable et de l'adaptation aux nouvelles technologies de l'information.

La mention comprend deux spécialités en M2 : « Innovation par l'économie sociale » et « Innovation technologique et territoires ». Chaque spécialité admet deux parcours.

Pour la spécialité « Innovation par l'économie sociale », les deux parcours sont « Nouvelle économie sociale » et « Développement durable et coopération ». Ce dernier parcours est en création sur le site d'Albi. La différence entre les deux parcours tient au territoire d'intervention : l'agglomération dans le premier cas, la petite ville dans le second.

Pour la spécialité « Innovation technologique et territoires », les deux parcours sont « Management de projets technologiques » et « Management public des technologies de l'information et de la communication dans le développement durable ».

Les débouchés des étudiants sont principalement dans le secteur de l'économie sociale (coopératives, associations) et au sein des collectivités publiques, etc.

Avis condensé

- Avis global :

Une formation de qualité, comme en témoignent les bons résultats d'insertion sur le marché de l'emploi, mais qui ne fonctionne pas assez en synergie avec les ressources existant dans le domaine de l'enseignement et de la recherche à Toulouse (au sein de l'établissement et en dehors).

Il est également dommageable que l'architecture de la mention soit si peu intelligible. Le terme innovation est utilisé de manière ambigüe, suggérant même une mise en relation un peu artificielle des deux spécialités. Tantôt ce terme fait référence à l'innovation technologique (lorsqu'il s'agit de l'adaptation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication), tantôt il fait référence à une nouvelle approche de l'économie (la NES pour Nouvelle économie sociale). Il y a pourtant un dénominateur commun évident entre les deux spécialités : l'aspect méthodologique. En effet, ce qui fait la spécificité de ce master et son identité, c'est de tenir compte systématiquement des dimensions sociales, coopératives et environnementales des activités économiques.

- Points forts :
  - L'offre de formation répond à une demande sociale : en témoigne le placement des étudiants sur le marché de l'emploi.
  - Liens étroits avec les acteurs sociaux-économiques locaux.
  - La formation est relativement originale.

- Points faibles :
  - Faible adossement à la recherche (même en considérant qu'il s'agit avant tout d'un master professionnel).
  - Une architecture globale peu intelligible.
  - Quasi-absence de relations avec les autres formations universitaires du pôle toulousain.
  - Quelle est la justification au projet d'antenne à Albi ?

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :
  - Renforcer les enseignements théoriques.
  - Justifier le projet de création de l'antenne d'Albi.
  - Tisser des liens avec les masters « Géographie et aménagement » de Toulouse 2 et « Sciences économiques » de Toulouse 1.
  - Améliorer la lisibilité de la formation. A commencer par son titre : le terme « innovation » est-il vraiment pertinent ?
  - La spécialité « Innovation technologique et territoires » est trop étroite. Ne peut-on pas envisager une spécialité qui fasse référence à l'économie des territoires, mais sans se focaliser sur l'adaptation aux TIC ?

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Former des chefs de projets pour répondre aux besoins de collectivités locales, d'agences d'Etat, du secteur privé ou du secteur associatif.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Il s'agit de la seule formation de niveau master dans le domaine de l'économie, de la sociologie ou de la gestion à l'Université de Toulouse Le Mirail. En revanche, une partie de l'offre est redondante avec celle du master « Géographie et aménagement » de Toulouse 2. Il existe, en outre, une offre solide dans ce domaine à l'Université de Toulouse 1 ; des rapprochements sont certainement possibles, en particulier avec la mention « Sciences économiques».

Le master est adossé à l'école doctorale TESC (Temps-espaces-sociétés-cultures). Ce master est, toutefois, d'abord un master professionnel ; la possibilité de poursuivre des études doctorales existe, mais elle est limitée (la première thèse a été soutenue en 2008).

Le master bénéficie de nombreux liens entre ce master et le tissu socio-économique local tout comme avec les principaux acteurs de l'économie sociale. Mais il est difficile de l'apprécier exactement et complètement dans la mesure où le dossier n'est pas très clair à ce niveau.

Il existe plusieurs partenariats, notamment le Centre d'étude d'Afrique Noire à Bordeaux, avec Télécom Paris Tech, ou avec l'université Jiatong de Chengdu. On ne comprend pas forcément la logique sous-jacente à ces partenariats. Le master est aussi membre du réseau universitaire d'économie sociale et solidaire.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Ce master est organisé autour d'un M1 avec un tronc commun et deux orientations qui préparent aux deux spécialités de M2 (avec chacune deux parcours). Deux stages sont obligatoires : le premier en M1 de 6 semaines minimum ; le second en M2 de 3 mois minimum.

De nombreux cours sont mutualisés entre les parcours du M2, mais aucun avec les cours du master « Géographie et aménagement » de Toulouse 2, ni avec ceux du master « Sciences économiques » de Toulouse 1.

L'équipe pédagogique est composée d'environ un tiers d'académiques contre deux tiers de praticiens, ce qui est cohérent pour un master à vocation professionnalisante. A noter que l'équipe pédagogique est composée essentiellement de Maîtres de conférences (dont beaucoup n'ont pas l'HDR).

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Plus de la moitié des étudiants sont issus de la filière socio-économie de l'université de Toulouse Le Mirail et un cinquième des autres filières de l'université de Toulouse Le Mirail. Enfin un quart provient d'autres universités.

Il est nécessaire que le dossier indique clairement la répartition du nombre d'étudiants entre le M1 et le M2 et entre les spécialités et les parcours des M2.

Les trois-quarts des étudiants sont insérés professionnellement deux ans après le M2. Par ailleurs, 16% poursuivent des études. A priori, les emplois correspondent à la formation des étudiants.

Avis par spécialité

Innovation par l'économie sociale

- Avis :

L'objectif est de former des professionnels de l'économie sociale. Deux parcours sont présentés : un premier généraliste portant sur la NES « Nouvelle économie sociale », un second « Développement durable et coopération » en cours de création à Albi. Sur le fond, ces deux parcours sont potentiellement intéressants, mais faut-il que l'un des deux se fasse à Albi? La présence à Albi d'une célèbre Verrerie ouvrière peut difficilement constituer un véritable argument scientifique. Du point de vue des étudiants, en particulier de ceux venus d'ailleurs que la région Midi-Pyrénées, le fait de pouvoir disposer aisément de tous les services et de tous les contacts scientifiques, pédagogiques et professionnels présents sur le campus toulousain est très précieux.

- Points forts :
  - Une spécialité originale.
  - 75% des étudiants trouvent un CDI en Economie sociale et solidaire, i.e. dans le secteur étudié.
  - Le lien avec le tissu économique et social local.

- Points faibles :
  - La localisation du second parcours à Albi.
  - Un nombre important de conférences, surtout compte tenu du peu d'étudiants.
  - Faible adossement à la recherche.

- Recommandations pour l'établissement :
  - S'interroger sur la pertinence d'une délocalisation à Albi.
  - Renforcer les enseignements théoriques.
  - Tisser des liens avec le master « Sciences économiques » de Toulouse 1.
  - Le terme « coopération » est généralement utilisé surtout pour désigner la coopération internationale, l'aide au développement des pays pauvres. Mais, ce n'est pas de cela dont il est question ici. Le terme «solidarité » conviendrait peut être mieux.
  - Renforcer les stages.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Innovation technologique et territoires

- Avis :

La formation est originale et pluridisciplinaire (économie-sociologie-droit-gestion). Paradoxalement, elle ne fait pas intervenir de géographes ; la géographie est pourtant au cœur de l'analyse des territoires. C'est d'autant plus regrettable qu'il existe un master « Géographie et aménagement » au sein même de l'établissement. En dépit de l'aspect pluridisciplinaire, les objectifs professionnels annoncés sont très étroits.

- Points forts :
  - Bonne insertion professionnelle.
  - La formation fait ses preuves depuis 10 ans maintenant.

- Points faibles :
  - Aucun lien, ni en termes d'enseignement, ni en termes de recherche, avec la géographie.
  - Faible adossement à la recherche.

- Recommandations pour l'établissement :
  - Renforcer les enseignements théoriques.

- Tisser des liens avec les masters « Géographie et aménagement » de Toulouse 2 : mutualisation des cours, développement de recherches conjointes aves les autres équipes.
- Améliorer la lisibilité de la formation.
- Elargir le champ de la formation à tout ce qui touche au développement des territoires et pas seulement aux TIC.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B